



La 60ème Fête de Sainte Anne 44420 - La Turballe Samedi 26 juillet 2014



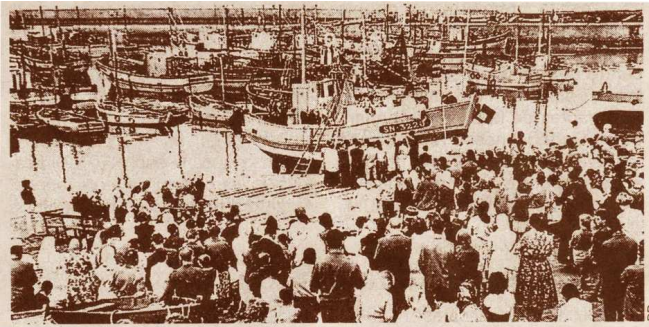
Mémoire des disparus - Partie Historique:

Les Paroisses de La Turballe et de Trescalan ont toujours été dévotées envers Sainte Anne. Les pèlerinages à Sainte Anne d'Auray ont été nombreux, soit par bateaux ou par cars.

L'année 1954 a marqué notre Paroisse :

Le 27 juin 1954 a lieu l'ordination d'un prêtre originaire de La Turballe : Édouard ELAIN.

De même, le 25 juillet 1954, une première messe est célébrée à bord du bateau "Reine de la paix". Les fidèles sont rassemblés sur la "Cale Marino", pour les péris en mer, puis elle fut célébrée sur la cale à pente.



En 1998, cette fête va vivre une nouvelle étape. Un lieu favorisant le recueillement est trouvé : le terre-plein du Tourlandroux, à l'entrée du port.

Ce 26 juillet 1998, une foule importante se rassemble pour fêter Sainte Anne ;rappelons les personnes responsables de ce transfert :

- Le Père Jacques ANDRÉ, curé de la Paroisse,
- Jean-Marc RIO, président du Comité Local des Pêches,
- Marie-Thérèse, animatrice des cantiques,
- Joël DUPONT, responsable de la partie maritime,
- enfin les deux Jean.

Revenons à cette 60ème édition, sous un soleil généreux, Sainte Anne, patronne des Bretons et protectrice des marins depuis 1914 (Pontificat de Pie X) a été honorée à La Turballe.

Vers 16 heures 30, trois gerbes ont été déposées près de la stèle relookée par Jean-François GUILLON, qu'il en soit remercié.

La première portée par le Maire, Jean-Pierre BRANCHEREAU et le conseiller Général René LEROUX.

Une jeune a assisté à ce dépôt.

Deux autres, du Comité Régional des Pêches et du Groupement des Pêcheurs Turballais (GPAT), trois enfants de marins pêcheurs accompagnaient ce dépôt.

Les "Sonneurs de La Turballe" jouèrent quelques morceaux de musique.

Le Maire fit une courte allocution en rappelant la mémoire des 38 péris en mer.

Le Curé, le Père Yvon BARRAUD demanda de se recueillir et de prier pour ces péris en mer.





Vers 17 heures, sur le Terre-plein du Tourlandroux, une messe a été célébrée, par Monseigneur THOMAZEAU, ancien archevêque de Montpellier, assisté des Prêtres de la Paroisse : les Pères Yvon BARRAUD et Sébastien CATROU, prêtre coopérateur, de Monseigneur LEQUIMENER, du Père DUBIGEON, ancien Curé de la Paroisse et responsable des marins étrangers sur le port de Nantes, de trois prêtres africains (Bénin, Centrafrique Fasco).



Les cantiques étaient interprétés par la chorale inter paroissiale accompagnée des "Sonneurs de La Turballe".



La chorale entonnait la cantique traditionnel "La Turballe à sainte Anne"

" Ô sainte Anne, ô bonne Mère
La Turballe à vos genoux
vous apporte sa prière
pour les marins de chez nous
gardez des flots en courroux
tous les marins de chez nous. "



700 personnes environ ont assisté à la célébration de la messe. Parmi elles, on remarquait Monsieur Jean-Pierre BRANCHEREAU, Maire , de quelques adjoints, de quelques Conseillers Municipaux, de Monsieur René LEROUX, Conseiller Général, de Patrick LAGRÉ et son équipage (S.N.S.M.), de Roger PÉREON, délégué départemental de la S.N.S.M., de François BERTHO, ancien président de la S.N.S.M. qui fut remercié pour la décoration (casiers et pavillons).



Au début de la cérémonie, les membres de la S.N.S.M. portaient la croix, la bannière et la Barque de Sainte Anne.

Au cours de la messe, Jean-Pierre JARNO, président de la Caisse de secours des péris en mer (lui aussi fut félicité pour la mise d'un filet droit, derrière l'autel) apporte la couronne.



**Homélie de
Monseigneur Guy THOMAZEAU**
archevêque émérite de Montpellier

Heureux d'être avec vous ce soir pour ce rendez-vous coutumier en plein été où chacun vient plus ou moins clairement en pèlerin, ou simplement par intérêt pour la vie locale. Fêter sainte Anne de Pays-Blanc atteste l'appartenance à la Bretagne revendiquée par le littoral entre la Vilaine et l'embouchure de la Loire. Sur ce rivage, La Turballe, bien que moins abritée que Le Croisic, s'avère le port de pêche de référence. Regarder ensemble vers le large, même sans prendre la mer, est selon la grâce faite à chacun propice à la méditation, à la prière, porteurs que nous sommes de tant d'intentions, personnelles et familiales.



Sainte Anne (et Joachim) ne sont pas mentionnés dans aucun des quatre évangiles, mais dans le Proto-Évangile de saint Jacques, document apocryphe qui n'est pas sans valeur. Ils y figurent comme parents de Marie, Mère de Jésus. La dévotion à leur égard s'exprime dans de nombreuses statues, ou vitraux dans églises et chapelles de la contrée. Sainte Anne y est souvent représentée instruisant Marie enfant, avant l'Annonciation par l'ange à Nazareth.

Les lectures bibliques que nous venons d'entendre nous instruisent sur le fait patent que la foi chrétienne est fondée sur des événements du passé, que nous n'avons pas vus, mais communs, parce que transmis par des témoins authentiques. Le Pape François l'a redit dans son Exhortation sur l'Évangile : "Le Croyant est fondamentalement quelqu'un qui fait mémoire " (§13)

Longtemps déjà avant la naissance de Jésus (1^{ère} lecture), Sirac le Sage écrivait : "Faisons l'éloge de ces personnages glorieux qui sont nos ancêtres. Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu, il n'en est pas ainsi des hommes de miséricordes". Comme il est bon de rencontrer sur notre route des hommes et des femmes de miséricorde, qui humanisent les relations entre personnes.

Ce disant nous sommes en plein dans l'actualité. Pourquoi dire cela ? La dévotion à sainte Anne introduit à la confiance en Marie. Elle doit tant au couple de ses parents pour être prête à accueillir l'annonce de l'ange à Nazareth.

Or aujourd'hui en France, en Bretagne les enfants dans le plein vent de la société contemporaine ne peuvent grandir sans un solide ancrage dans l'intergénération, à commencer par papa et maman, ancrage trop souvent fragilisé.

Quelle chance est donnée aux enfants, dont les parents contre vents et marées tiennent le coup dans le mariage, et qui bénéficient de l'affection secourable de grands-parents. Je sais que des malheurs peuvent survenir, et le rôle d'un évêque n'est pas de juger, mais d'encourager et d'éclairer.

Néanmoins dans l'espérance, comment inlassablement ne pas souligner l'importance de la filiation, pour franchir sans encombre le cap des turbulences de l'adolescence. Heureux sont-ils, et ils aideront les autres, ceux qui jeunes adultes peuvent admirer leurs parents, et comme Sirac le Sage admirer ceux dont ils ont reçu la vie. Mais quoi qu'il arrive, personne n'est prisonnier du passé.

Enfin la contemplation de la mer, le répit de l'étal, sont propices à la mémoire du cœur, à la réflexion, à la prière. L'intercession de sainte Anne peut aider à réfléchir à nos responsabilités dans la transmission, de ce que, selon l'Évangile, les prophètes n'ont pu voir et entendre, et que Jésus a donné de connaître à ses disciples, "les mystères du Royaume".

La croix du rivage ou des chemins du Pays-Blanc, la collégiale de Guérande, les noms de quelques un des bateaux de pêche amarrés dans le port de La Turballe, rappellent que l'Évangile a été annoncé, parfois au prix du sang, depuis des générations dans cette belle contrée par, comme l'écrit Sirac, des "hommes [des femmes] de miséricordes".

Pardonnez-moi d'insister sur notre responsabilité commune pour qu'ici au Pays-Blanc, habitants et estivants, le sel de l'Évangile ne perde pas sa saveur. Ne dilapidons pas par légèreté et facilité l'héritage de l'évangile. "L'homme ne vit pas seulement de pain", il risque de s'enliser dans l'idolâtrie des moyens matériels.

Apprenons toujours mieux à passer de ce qui se voit à ce qui se croit, ce que nous faisons chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, que nous communions.

Que le Seigneur bénisse La Turballe, les familles, comme les isolés, et que sous la protection de sainte Anne, nous sachions nous remettre à Marie, Notre dame, l'étoile de la mer.

Monseigneur Guy THOMAZEAU





Vers 18 heures, la Couronne fut mise à bord de "L'ARLEQUIN 2", que l'armement NICOL Christian et Julien soit remercié.

Après le départ de ces deux bateaux, une dizaine de navires de pêche prenaient la mer pour le dépôt de la Couronne en mer pour leurs copains qui sont partis trop vite, tandis que les cornes de brume retentissaient.

Les sonneurs interprétaient quelques morceaux de musique.

Le père BARRAUD remercia tous les bénévoles.



À l'année prochaine sous un soleil généreux !!!
Photos : Jean-François CLAPIER, Georges JAVEL, Marcel BERLIVET
Texte : Jean LECOQ.